



"AIMER À LIRE, C'EST FAIRE UN ÉCHANGE DES HEURES D'ENNUI QUE L'ON DOIT AVOIR EN SA VIE CONTRE DES HEURES DÉLICIEUSES"

MONTESQUIEU

Photo: François TEFNIN

Benoît GALAND & Mariane FRENAY (Dir.)
L'Approche par Problèmes et par Projets dans l'enseignement supérieur
 Impact, enjeux et défis

CPU (Chaire Unesco de Pédagogie Universitaire)
 Presses Universitaires de Louvain, 2005, 206 pp.



DES INGÉNIEURS EN RECHERCHE

La Faculté des Sciences Appliquées (FSA) de l'UCL, qui forme des ingénieurs, pratique depuis cinq ans une réforme de son programme baptisée "Candis 2000". Fondée sur l'APP (Approche

par Problèmes et Projets), cette innovation pédagogique constitue un changement de paradigme radical dans l'enseignement supérieur. L'accent est placé sur la recherche personnelle et l'utilisation de la théorie dans des situations concrètes. La méthode limite les cours en auditoire à quelques séances de "structuration" et organise l'apprentissage en groupes restreints guidés par un tuteur. Chaque groupe doit résoudre, selon un calendrier fixé, une série de problèmes, souvent multidisciplinaires, et de difficulté croissante. Quelques projets de plus grande envergure, de ceux que rencontre un ingénieur dans sa vie professionnelle, entrent également en compte pour l'évaluation des étudiants.

La réforme a évidemment, au sein de la FSA, ses ardents défenseurs et ses détracteurs. Les responsables facultaires ont voulu évaluer le plus objectivement possible l'efficacité de cette innovation. Cinq promotions ont été testées durant quatre ans, comparant des étudiants de licence d'avant et d'après la réforme. On a interrogé les professeurs, les tuteurs, les étudiants. Les résultats de cette recherche font l'objet de la présente publication.

L'ouvrage est complet et agréablement structuré en petits chapitres. Il présente, non sans humour, l'historique de la réforme, la mise en place enthousiaste et un peu chaotique du dispositif, son rodage. Les chercheurs exposent ensuite en détail la méthodologie utilisée pour évaluer l'impact de l'APP sur les compétences des étudiants. Ils cernent aussi le vécu des uns et des autres. Ils livrent enfin les résultats sous forme de tableaux commentés, formulent leurs conclusions et proposent des pistes d'amélioration.

Il apparaît que les savoirs théoriques des étudiants APP ne diffèrent pas significativement de ceux des années antérieures, mais qu'ils les maîtrisent de façon plus durable et résolvent plus facilement des situations-problèmes complexes. On observe aussi que, dans ce dispositif, la compétence des tuteurs et la coordination des professeurs sont des facteurs primordiaux, pas toujours faciles à assurer. Au moment où on s'interroge sur le passage d'une culture de transmission à une culture d'appropriation, la

publication de cette recherche présente un intérêt certain pour les responsables pédagogiques de tous niveaux. Et dans un domaine où les débats tournent souvent à la confrontation idéologique, une étude objective rigoureusement menée jette un éclairage bienvenu. Deux aspects de l'expérience nous éviteront cependant des généralisations hâtives: on travaille ici exclusivement sur des compétences de sciences exactes, et l'étude est limitée à une catégorie d'étudiants non représentative de l'ensemble des jeunes...

On remarque aussi, à travers les réponses aux questionnaires, que les personnes qui se sont engagées dans cette innovation développent un enthousiasme, un investissement en temps, une motivation personnelle et une convivialité d'équipe qui constituent par eux-mêmes des facteurs de réussite. Tant les professeurs que les étudiants interrogés mentionnent d'ailleurs une surcharge de travail qu'il convient sans doute de baliser. ■

RECENSION MARTHE MAHIEU

LES RÉFORMES NE SONT PAS DES RECETTES DE CUISINE!

"**U**ne réforme en éducation ne se pilote pas comme on applique une recette de cuisine".¹ Formule-choc qui rappelle que l'adhésion des acteurs et les modalités de mise en œuvre sont les clés d'une évolution réussie d'un système aussi complexe que celui de l'éducation.

Au fond, **Bernadette NOEL** et **Christian DEPOVER** ont raison. Ils ne nient pas la nécessité de faire évoluer les dispositifs organisant les systèmes éducatifs ou les manières d'enseigner. Mais ils n'opposent pas les approches différentes. Ils en précisent les avantages et les inconvénients. Ils en relèvent les complémentarités plutôt que d'exacerber les oppositions, ce qui ne les empêche pas de défendre leurs options. Leur ouvrage est donc à la fois clarification et leçon d'intelligence du monde de l'école. Quelques exemples?

La notion d'**efficacité** des systèmes éducatifs, pour commencer. Plutôt que de défendre une conception de



Christian DEPOVER et Bernadette NOEL
Le curriculum et ses logiques
Une approche contextualisée pour analyser les réformes et les politiques éducatives
Paris, L'Harmattan, 2005

l'efficacité, les auteurs en exposent clairement quatre déclinaisons possibles:

- l'efficacité interne, qui étudie comment les élèves et étudiant(e)s réalisent les parcours d'apprentissage prévus;
- l'efficacité pédagogique, qui mesure les résultats de l'apprentissage;
- l'efficacité externe, qui s'intéresse aux effets économiques, sociaux et culturels de l'éducation;
- l'efficacité, qui étudie le rapport entre les résultats obtenus et les dépenses consenties pour l'enseignement.

Utiles précisions pour comprendre à quel endroit du système s'applique l'action de chacun(e), et pour être en mesure de la rendre cohérente avec les efforts des autres intervenant(e)s.

L'**interdisciplinarité**, ensuite. Exposée comme un horizon désirable, l'articulation entre les disciplines est présentée de différentes manières. Même si l'on sent que la préférence des auteurs va à une approche intégrée et transdisciplinaire, ils n'en reconnaissent pas moins les mérites d'une approche par l'analyse des tâches et des fonctions, d'une approche par les démarches mentales, d'une approche par les concepts nomades ou d'une approche à travers l'étude d'un thème à caractère général. "*Il s'agit avant tout [...] d'éviter de se braquer sur une approche en refusant ou en négligeant les apports des autres*".² Cette formule résume assez bien la philosophie générale de l'analyse: on peut arriver par des voies diverses aux résultats

escomptés, pourvu qu'on soit bien d'accord sur les finalités poursuivies.

Le troisième exemple est sans doute le plus parlant. On le trouve au chapitre 5 intitulé "**Des objectifs aux compétences**". Au lieu d'opposer, comme on le fait souvent, pédagogie par objectifs et apprentissage fondé sur la maîtrise de compétences, les auteurs rappellent d'abord les fondements qui ont prévalu à l'analyse de l'apprentissage par objectifs. Ils en dénoncent bien sûr les dérives, mais en soulignent les mérites et la communauté de vues avec les perspectives actuelles. De plus, il leur paraît tout à fait légitime de chercher une articulation entre les notions d'objectif, de capacité et de compétence. Le message aux enseignant(e)s est clair: du passé, ne faisons pas table rase, mais intéressons-nous à faire progressivement évoluer les pratiques pour les accorder aux finalités renouvelées. ■

RECENSION JEAN-PIERRE DEGIVES

1. **Christian DEPOVER et Bernadette NOEL**, *Le curriculum et ses logiques. Une approche contextualisée pour analyser les réformes et les politiques éducatives*, Paris, L'Harmattan, 2005, p. 180.

2. Op. cit., p.138.